

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

1. Observation

Désengagement des parents qui ne se retrouvent qu'à 2 pour représenter 7 cantons. Toute la responsabilité reste sur les épaules des enseignants.

2. Constat d'une grande réussite globale contrairement à tout ce qui se dit :

- sans diplôme en fin de scolarité :
 - 1980 : 200 000
 - 2003 : 60 000
- réussite au BAC :
 - 1970 : 20% d'une classe d'âge
 - 2003 : 62% d'une classe d'âge

3. 15% d'enfants en grande difficulté à l'entrée en 6^{ème}, c'est inacceptable.

Que représentent ces 15% ? Quels sont les critères de mesure ? Connaissances scolaires ou épanouissement ?

En France on constate un équilibre entre épanouissement et instruction de l'enfant par rapport à d'autres systèmes étrangers qui privilégient un seul critère, le Japon par exemple.

4. Les différentes méthodes de lecture

- Echecs et réussites avec toutes les méthodes.
- Le bain linguistique et culturel familial pauvre est un facteur d'échec supplémentaire.
- Se poser des questions sur les méthodes de lecture évite de s'interroger sur l'environnement global de l'enfant.
- Appauvrissement de l'imaginaire.
- Les parents ne comprennent pas certaines méthodes de lecture.
- Les enfants qui ont des problèmes de lecture ont aussi des problèmes de structuration sociale et mentale.
- L'enfant doit savoir lire en CE1 sinon sa situation devient dramatique pour tout le reste.
- La méthode gestuelle et syllabique fonctionne très bien.

5. Les professeurs de français de collège constatent des lacunes importantes dans l'acquisition de la langue à l'entrée en 6^{ème}.

L'entrée des enfants 6^{ème} collège est obligatoire après un an de redoublement même s'il est en échec. Seule alternative : la SEGPA. Il est regrettable que la SEGPA ait une image déplorable avec un effet psychologique négatif alors que l'enseignement qui y est dispensé est adapté à l'enfant en échec. Diverses solutions pour régler le problème de l'échec à l'entrée en 6^{ème} ont été appliquées. Elles n'ont jamais abouti. Pourquoi ? Aucune évaluation de ces tentatives n'a été faite ou du moins communiquée.

6. L'école maternelle à 2 ans ?

- Est-ce un simple accueil devant le manque de haltes garderies ?
- Ouvre-t-elle l'accès à une culture que des familles ne peuvent assurer ?
- Intéressante pour tous les enfants car elle amène une socialisation, un développement de la structure mentale, une autonomie.
- Avis partagés sur le cloisonnement des classes maternelles. Enfants de 2 ans seuls ou à la rigueur avec les enfants de 3 ans.

7. Où naît l'échec ?

- Il n'est pas assez pris en compte en maternelle par manque de moyens et blocage des parents.
- RASED efficace par l'apport de compétences et d'un regard extérieur mais en effectif trop insuffisant.
- Le "sens" dans l'apprentissage de la lecture n'est pas assez sollicité dès le départ.
- Nécessité d'être structuré pour apprendre.
- Facteurs aggravants : enfants issus de familles de nationalité étrangère et misère économique et sociale. L'école a-t-elle les moyens de résoudre ces problèmes ? Ces facteurs n'amènent pas systématiquement l'échec.

8. Le psychologue scolaire

On ne peut être psychologue scolaire qu'en suivant le cursus de l'Education Nationale alors qu'une intervention venant de personnes ayant suivi un autre type de formation pourrait être positif

9. Action des établissements de soins

Quand les difficultés dépassent les compétences du RASED (troubles du comportement), il faut s'adresser à des professionnels d'établissements de soins. Il faut donc rapprocher les établissements de soins du RASED et de l'école pour traiter l'enfant dans son milieu scolaire.

10. L'éveil artistique (musical)

Possible avec l'aide de structures extérieures apportant tout ou partie du financement n'est pas sollicité par l'Education Nationale (DUMI).

11. Qu'est-ce qui motive les parents à placer les enfants dans les écoles privées ?

- Les parents n'ont pas le temps de s'occuper des enfants après la classe.
- Des parents d'enfants en échec scolaire croient éviter un redoublement

12. Formation des enseignants

La formation en IUFM devrait être remplacée par une année en poste double dans une classe.

(08) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1. Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Questions Par rapport au contenu ou à la durée ?

Qu'entend-on par travail ?

- Il faut arrêter de diminuer les contenus.
- On a introduit des matières sans changer l'horaire (langue vivante - informatique) au détriment de l'enseignement fondamental.
- Faut-il redonner des devoirs écrits à la maison ? Des parents le demandent.

2. Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?

- Lier l'effort au plaisir de la tâche à réaliser.
- L'enfant porté vers l'effort suit l'exemple de sa famille. Les enfants dont les parents sont au chômage ont plus de difficultés à s'investir dans l'effort.
- La société a changé, on ne trouve plus la solidarité d'autrefois que l'on voyait dans les familles nombreuses et rurales.
- Une déclaration ministérielle demande de réintroduire le goût de l'effort en classe. Cette déclaration est reçue comme une insulte par les enseignants qui estiment que cette remarque est injuste.
- Donner le goût de l'effort collectif.
- L'effort doit être valorisé et socialisé.
- La notion de réussite doit exister par rapport à soi. Décerner des prix n'est pas une bonne chose.

3. Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

- Répartition de l'emploi du temps en deux parties :
Matin : matières fondamentales
Après-midi : éveil, sport, activités artistiques
- Développer le désir d'apprendre par l'alternance du concret et de l'abstrait. Un thème traité de manière théorique doit aller de pair avec une activité sur le terrain.
- Privilégier le vécu par rapport au livresque.
- Les enfants en réussite scolaire prennent plaisir à faire leur travail.
- Donner envie, développer la curiosité, apprendre à travailler.

4. A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace?

- Dans une scolarité, il est aberrant de n'autoriser qu'un redoublement et de ne pas donner les moyens d'aider l'enfant en difficulté.
- Plutôt que de le faire redoubler, laisser l'enfant évoluer normalement et lui apporter des aides en nombre suffisant (psychologues et rééducateurs) à l'intérieur de la classe.
- Il faut 1 maître de plus par groupe de 5 classes.
- Il y a trois sortes de redoublements :
Problèmes passagers : familiaux ...
Manque de maturité, enfants nés en fin d'année
Déficit dans les acquisitions scolaires.
Le redoublement doit se faire au cas par cas.
- 15% d'échec à l'entrée en 6^{ème}. Que faire ? Les solutions expérimentées ont été abandonnées sans connaissance des motifs. Deux avis. Certains pensent qu'il faut les reprendre. D'autres pensent qu'il ne faut pas recommencer le système des filières.
- Il faut se donner les moyens d'agir sur les enfants en échec par :
La formation des enseignants (une année en poste double après la formation en IUFM)
De petits effectifs, surtout en CP (10 élèves)
- Il faut accepter que malgré tout des enfants ne parviendront pas à acquérir le niveau d'entrée en 6^{ème} et revaloriser les métiers manuels.

5. Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'Ecole (tutorat, devoirs à l'Ecole...) ?

- Les parents participent à l'école en tant que co-éducateurs mais pas en tant qu'éducateurs.
- Il est très regrettable qu'au sujet des devoirs écrits, les instructions changent et s'opposent.
- Les devoirs à la maison accentuent les inégalités de départ.
- Le maximum d'acquisitions doivent se faire pendant le temps scolaire.
- Certaines écoles privées donnent et prennent en charge des devoirs surveillés.

(18) Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

1. L'efficacité de l'Ecole exige-t-elle plus de décentralisation ?

- La décentralisation dans l'enseignement primaire a des conséquences néfastes.
- Il est anormal que les moyens financiers ne soient pas les mêmes dans toutes les écoles et varient de manière très importante en fonction du budget des communes (informatique, sport, infrastructures, transport ...).
- La possibilité de développer le désir et le plaisir d'apprendre est en partie liée aux moyens financiers des écoles.
- Tous les enfants doivent avoir accès aux mêmes droits sur tout le territoire. La participation des parents par le biais des coopératives ne respecte pas le droit à la gratuité obligatoire.
- Les collectivités territoriales devraient être obligées par la loi d'assumer un financement équivalent pour tous les établissements.

2. Quelles compétences l'Etat doit-il absolument conserver ?

- L'Etat doit rester le garant du service public avec un même type de recrutement et de formation des enseignants.
- Les programmes et examens doivent rester de la responsabilité de l'Etat.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 L'apprentissage de la lecture.

2 Des moyens pour aider les 15% d'enfants en difficulté en 6^{ème}.

3 Dans le cadre de la décentralisation, une répartition équitable des moyens.